

# **Les histoires de vie en formation: genèse d'un courant de recherche-action-formation existentielle**

Gaston PINEAU

Université de Tours

## **Resumé**

*Un survol historique contemporain de l'émergence des pratiques multiformes travaillant les histoires de vie en formation va d'abord être opéré de 1980 à 2005. Cette émergence sera interprétée comme celle d'un courant de recherche-action-formation existentielle aux prises avec 25 ans de vie. Vingt-cinq ans, c'est peu à l'échelle de l'Histoire, mais cependant suffisant pour poser des problèmes de construction de sens et de communication intergénérationnelle. Quelles pratiques auto-réflexives de construction historique génère ou non, plus ou moins consciemment, ce courant. Avec d'autres courants - biographique, autobiographique, récit de vie - ce courant s'inscrit-il, et comment, dans un mouvement bio-réflexif de construction de nouveaux espaces conceptuels pour travailler la montée multiforme de problèmes vitaux inédits. A son échelle modeste, il peut contribuer à faire de ces pratiques un art puissant d'autoformation de l'existence ou au contraire d'assujettissement suivant qu'il permet ou non aux sujets de s'approprier le pouvoir de réfléchir leur vie et ainsi de les aider à en faire une œuvre personnelle.*

## **Mots-clés**

Autobiographie – Existence – Histoire de vie – Mouvement biographique – Recherche-action-formation

*Correspondence:*

*Gaston PINEAU*

*2441, Boulevard Edouard Montpetit, apt6*

*H3T1J5 – Montréal – Québec – CANADA*

*e-mail: [gaston.pineau@univ-tours.fr](mailto:gaston.pineau@univ-tours.fr)*

## **Survol historique contemporain (1980 - 2005)**

En prenant comme indicateurs de construction historique, les dates d'édition de productions écrites ou audiovisuelles ainsi que celles des fondations d'associations, de réseaux et de diplôme de formation, trois périodes sont distinguées, de 1980 à 2005 : une période d'émergence (les années 80), une période de fondation (les années 90) et en fin une période de développement différenciateur (les années 2000, cf. tableau 1). Un survol historique contemporain de l'émergence des pratiques multifformes travaillant les histoires de vie en formation sera présenté pour ce période<sup>1</sup>.

### **Emergence dans les années 80**

En prenant donc les écrits publics édités comme indicateurs d'accès à l'historicité, l'ouvrage franco-qubécois *Produire sa vie : autoformation et autobiographie* (Pineau, 1983) publié à Montréal et à Paris, marque pour le monde francophone l'émergence du courant des histoires de vie en formation. La quatrième de couverture présente ainsi cet ouvrage, co-signé par Marie-Michèle, jeune femme qubécoise de 35 ans et Gaston Pineau, 44 ans, franco-qubécois, chercheur alors à la Faculté de l'Éducation Permanente de l'Université de Montréal.

L'étude des animaux en cage éclaire très peu leur comportement réel. Si celle des enseignes ne dévoilait pas plus l'apprentissage hors-enseignement, dans la vie, par l'expérience, sur le tas ? Apprentissages que les sciences de l'éducation relèguent dans la catégorie fourre-tout de l'éducation informelle ou non formelle ? Il faudrait alors changer les modes d'approche et les lunettes conceptuelles pour éclairer ce « résidu » qui constitue le continent presque inexploré de l'éducation permanente où chaque personne produit sa vie.

Ce volume sort de la cage. Il présente la première utilisation systématique de l'approche autobiographique pour explorer le processus d'autoformation dans la vie quotidienne et ordinaire.

La vie entraîne. Mais où et comment ? C'est dans l'exploration de ce continent obscur de l'autoformation du cours de la vie que ce livre tente une percée. Il le situe : l'autoformation comme appropriation de son pouvoir de formation (partie I) ; adopte une méthode : celle des histoires de vie (partie II) ; et l'applique à une vie très ordinaire : celle de mère au foyer (partie III).

Ce livre serait sans doute demeuré isolé s'il ne s'était pas accompagné, la même année, de la formation d'un réseau Histoire de vie et autoformation, lors d'un premier symposium international de recherche-formation en éducation permanente à l'Université de Montréal. Le premier cercle de pionniers s'y est constitué : Pierre Dominicé, Christine Josso de l'Université de Genève ; Guy de Villers de l'Université de Louvain la Neuve ; Bernadette Courtois et Guy Bonvalot de l'Association de Formation Professionnelle des Adultes (AFPA) de France et Gaston PINEAU de l'Université de Montréal. Antonio Novoa de l'Université de Lisbonne était là, ainsi que Matthias Finger. En 1988, ils publieront «*O método (auto)biografico e a formação*», publication grâce à laquelle nous devons en grande partie ce numéro de «*Educação e Pesquisa*» vingt ans après.

En 1984, la revue française Education Permanente sortit un numéro double (72 - 73) intitulé *Les histoires de vie entre la recherche et la formation*. Ce numéro servit à préparer en 1986, un colloque sur les Histoires de vie à l'Université de Tours en France. L'ouvrage de 1989 *Histoires de vie*, coordonné par Pineau et Jobert (1989), en sort les principaux éléments

<sup>1</sup>. Pour l'enracinement dans la grande histoire des « bios », à Pratiques de formation, 1996, n°3 ; les filiations théoriques des histoires de vie en formation ; «*Les histoires de vie : de l'invention de soi au projet de formation*» (Delory-Momberger, 2000) et «*Les histoires de vie*» (Pineau, Le Grand, 2002).

**Quadro 1: Histórico do desenvolvimento das histórias de vida em formação (1980-2005)**

Anos – Produções e associações	1980 Período da eclosão	1990 Período de Fundações	2000 Período de desenvolvimento diferenciado
<p><b>Produções</b></p>	<p>Pineau, G., Maria Michele, 1983, <i>Produire as vie</i>: autoformation et autobiographie, Montréal, Paris (tradução em japonês)</p> <p><i>Education Permanente</i>, 1984, n. 72-73, Histoires de vie entre la recherche et la formation.</p> <p>Nóvoa, A. et al., 1988, <i>O método (auto)biográfico e a formação</i>, Lisboa.</p> <p>Pineau, G.; Jobert, G. (Coord.), 1989, <i>Histoires de vie</i>, Paris.</p> <p>Tome 1, <i>Utilisation de la formation</i>.</p> <p>Tome 2, <i>Approches Multidisciplinaires</i>.</p>	<p>Desroche, H., 1990, <i>Entreprendre d'apprendre: D'une autobiographie raisonnée aux projet de recherche-action</i>.</p> <p>Dominicé, P., 1990, Paris, <i>L'histoire de vie comme processus de formation</i>.</p> <p>Josso, C., 1991, <i>Lausanne, Cheminer vers soi</i>.</p> <p>Pineau, G.; Le Grand, J., 1992, <i>Les histoires de vie</i> (tradução em chinês e italiano).</p> <p><i>Histoire de vie en formation</i>. Emission de 8 cassettes vidéo. Université de Nantes, 1993.</p> <p><i>Collection Histoire de vie et formation</i>, 1996.</p> <p>Desmarais, D.; Pilon, J. M., 1996, <i>Pratiques des histoires de vie</i>: Au carrefour de la formation de la recherche et de l'intervention.</p> <p>Lani-Bayle, M., 1997, <i>L'histoire de vie généalogique d'Cedipe à Hermès</i>.</p> <p>Lainé, A., 1998, <i>Faire de sa vie une histoire</i>.</p>	<p>Delory-Momberger, C., 2000, <i>Les histoires de vie</i>: de l'invention de soi au projet de formation.</p> <p>Dominicé, P., 2000, <i>Learning from our lives</i>.</p> <p><i>Education Permanente</i>, 2000, n. 142, <i>Les histoires de vie</i>: théories et pratiques.</p> <p>Coulon, M. J.; Le Grand, J. L. (Coord.), 2000, <i>Histoire de vie collective et éducation populaire</i>.</p> <p>Josso, M. C. (Coord.), 2000, <i>La formation au coeur des récits de vie</i>.</p> <p><i>Revue Chemins de formation</i>, 2001.</p> <p>Josso, M. C., 2002, <i>Experiências de vida e formação</i>.</p> <p>Pineau, G., 2004, <i>Temporalidades na formação</i>.</p> <p><i>La démarche biographique</i>: un regard québécois, 2004. Collection L'écriture de la vie, 2004.</p>
<p><b>Associações, redes e formações</b></p>	<p>1983, Réseaux Histoire de vie et autoformation.</p>	<p>1990 – Association International e des Histoires de Vie en Formation (ASIHIVF).</p> <p>1992 – Association Romande des Histoires de vie en Formation (ARHIV).</p> <p>1994 – Réseau Québécois Pour les Histoires de Vie (RQPHV).</p> <p>1995 – Histoire de Vie Grand Ouest (HIVIGO).</p> <p>1998 – Histoire de Vie Sud Ouest (HIVISO).</p> <p>1998 – Association de Recherche et d'Etudes sur les Histoires de Vie (AREHVIE).</p>	<p>2000: Criação em Nantes do Diploma Universitário de Histórias de vida em Formação (DUHIVIF)</p> <p>2004: Association Québécoise pour les Histoires de Vie.</p>

en deux tomes: Tome I *Utilisation pour la formation*; Tome II *Approches multidisciplinaires*. Le premier tome de l'ouvrage présente une cinquantaine de pratiques d'histoire de vie suivant les lieux d'émergence suivants :

- Dans différents secteurs professionnels : en formation de formateurs d'adultes, en formation d'enseignants, en orientation professionnelle, en entreprise, en aménagement et développement d'espaces collectifs, en recherche sur l'évolution des savoirs professionnels.
- Avec différents acteurs sociaux : les jeunes... et les vieux, les exclus de l'histoire (les analphabètes, les prolétaires, les émigrés, les prisonniers).
- Pour différentes finalités : pour reconnaître les acquis, pour construire des projets, pour explorer des processus de formation.

Ces émergences multiformes et multitopiques, aussi bien dans les secteurs professionnels, les classes d'âges que dans les sciences humaines et sociales, se sont effectuées en contrebande, malgré le *diktat* des grands douaniers scientifiques de l'époque qui les taxaient d'illusion biographique. En effet, ces pratiques projettent non seulement des *objets sociaux* qui osent prendre la parole en sujets. Mais en plus ces sujets parlent d'eux, et veulent écrire leur vie pour y chercher du sens. Comme si cette vie pouvait en avoir et comme si eux – sujets – pouvaient le savoir! Irrecevable et illusoire prétention pour les docteurs en sciences humaines et sociales d'alors, qui prétendaient eux construire un savoir objectif sans sujet.

Mais au-delà des illusions et désillusions possibles et plus qu'une évolution socio-biographique, ces pratiques semblent portées par une révolution bio-éthique aux vagues amples et profondes. Le Tome 2 *Approches pluridisciplinaires* analyse ces pratiques comme indicatrices d'une crise paradigmatique historique: émergences de nouvelles praxis socio-formatrices, propulsant, aux frontières des

institutions, de nouveaux interlocuteurs à la recherche de nouvelles situations d'interlocution et d'écriture, pour traiter leurs problèmes vitaux post moderne d'orientation et de formation, professionnelle mais aussi existentielle.

Trois acteurs-auteurs présentent leur praxis socio-formatrices alors émergentes dans la première partie de ce Tome II: René Barbier (1989) – « La recherche-formation existentielle »; Vincent de Gaulejac (1989) – « La socioclinique »; et Henri Desroches (1989), – « L'autobiographie raisonnée comme maïeutique de projet ». Les parties suivantes isolent et développent 5 grands types de problèmes, constituant cette crise de transition paradigmatique entre des modèles hérités éclatés et des nouveaux en construction dispersée:

- Des problèmes méthodologiques de traitement (Clapier-Valladon), de recherche-formation (Dominicé), d'analyse sociologique (Chevalier).
- Des problèmes socio-institutionnels d'individualisme (Catani), d'éthique (Bourgeault), de greffage organisationnel (Bonvalot, Courtois).
- Des problèmes de langage : préambule et contrat (Chaufrault-Duchet), analyse du récit de formation (Chéné), d'études linguistiques (N. Guenier).
- Des problèmes de temporalités : histoire et projet (Boutinet), dimension temporelle de la personne (Ferrasse), cycles de vie (Riverin-Simard).
- Et enfin, des problèmes épistémologiques : catégories cognitives de la pratique et historicité (Pharo), système personnel de production de savoir (J. Legroux), discours psychanalytiques (G. de Villers), herméneutique (L.S. Arouca), les implication socio-épistémologique de la méthode (M. Finger).

Cette différenciation de problèmes focalisant la crise paradigmatique, ne doit pas faire oublier que leur traitement appelle souvent une approche systémique complexe. La plupart du temps, ce traitement ne peut se faire

seulement de façon analytique et interne. Il se heurte aux interdépendances entre problèmes, déterminant en grande partie leur difficulté de traitement. Ces liaisons de fond, floues et fluides constituent la caractéristique spécifique des problèmes liés à des crises paradigmatiques, multiformes et multiniveaux. Leur traitement lance dans ce que Kuhn appelle des recherches non-ordinaires, extra-ordinaires bousculant les éléments institués de recherche ordinaire : les sujets, les objets, les objectifs, les moyens.

C'est dans cette dynamique de recherche non-ordinaire qu'a lancé cette période d'émergence des histoires de vie en formation, comme pratiques multiformes d'essai de construction de sens avec des faits temporels personnellement vécus. Pratiques existentielles de recherches-action-formation, aux frontières des organisations, des disciplines scientifiques, des divisions sociales et techniques du travail. Elles essaient d'articuler ce qui est divisé, de mettre ensemble et en sens les éléments et événements interniveaux de trajets erratiques, cahotiques.

Cette dynamique de fond utopique mais vitale a d'abord pris la forme de réseaux, puis d'associations qui, en combinant rencontres et productions, ont ouvert les années 90 comme période de fondation.

#### **Fondations des années 90**

Les années 90, en plus d'une série de productions qui diversifient l'expression du mouvement, suscitent des fondations variées d'associations qui visent à préciser, catalyser et synergiser les éléments émergents dans des réseaux régionaux, nationaux et internationaux.

#### **L'Association Internationale des Histoires de Vie en Formation (ASIHVIF)**

La première fondation en 1990 – 1991 est celle de l'Association Internationale des Histoires de Vie en Formation (ASIHVIF). Cette

formalisation associative a été longuement débattue. Ne risquait-elle pas de tuer ou de brider la force créative informelle des réseaux ?

Finalement elle a été jugée préférable pour sortir d'une culture conviviale mais peu pénétrable du noyau initiateur et l'ouvrir à une communication intergénérationnelle. Ce travail collectif et coopératif de formation et de formalisation des implicites a nourri ces dix premières années. Il a porté tant sur le contenant, la construction identitaire de l'association, que sur le contenu : analyse des pratiques, histoires de quelle vie ? de qui ? comment ?

La construction identitaire de l'association a forcément été le chantier central des 5 premières années. Des rencontres laborieuses à Paris, Genève, Louvain, Tours, ont permis d'élaborer, non seulement les règlements intérieurs et les procédures d'adhésion, mais surtout une charte éthique définissant l'objet/objectif de l'Association et les relations du formateur, chercheur, intervenant avec celles et ceux désirant faire leur histoire de vie. Cette redéfinition des rapports entre professionnels et acteurs sociaux semble l'enjeu névralgique du passage pour les récits de vie en formation du paradigme classique de la science appliquée à celui de l'acteur réflexif.

L'élaboration de cette charte s'est faite heureusement in vivo, en confrontation avec les autres chantiers opérationnels travaillés plus ou moins collectivement par les membres de l'association. Ces chantiers peuvent se regrouper en quatre grands ensembles :

- L'analyse de pratiques et groupes de formation: présents les cinq premières années, ils ont connus une éclipse les cinq suivantes pour réapparaître de façon neuve depuis 2003 au moins pour l'analyse de pratiques. Relancer des groupes de formation, entre autres pour étayer une communication intergénérationnelle toujours délicate, semble une priorité.
- La question *du qui* des histoires de vie; de soi, d'un individu, d'un collectif, d'un groupe

particulier – les femmes par exemple ou les migrants. Des productions collectives ont jalonné ce chantier: *Histoires de vie collective et éducation populaire* (Coulon, Le Grand, 2000); *Souci et soin de soi. Liens et frontières entre histoires de vie, psychothérapie et psychanalyse* (Niewiadomski, Villers, 2002); *Histoires de vie au féminin. Onze québécoises se racontent* (2002).

- La question de quelle vie? sensible? intergénérationnelle? des passages inter-âges? de l'enfance? des fins de vie? L'ouverture des apprentissages à tous les âges et dans tous les secteurs de la vie montre que ce chantier est à peine ébauché. Depuis 2003, un groupe très actif travaille ce chantier inter-âge et intergénérationnelle.
- Et enfin la question du comment débat des méthodes et des disciplines de références, voir du transdisciplinaire. Des colloques importants ont labouré ce chantier: Rennes, 1998, «Histoires de vie et dynamiques langagières»; Angers, 2001, «Enjeux anthropologiques du récit biographique». Le concept d'anthropo-formation mobilise actuellement les travaux.

Les années 2000 ont provoqué un important travail de refondation de l'association, s'inscrivant comme nous le verrons, dans une nécessaire boucle auto-réflexive temporelle pour piloter au mieux la construction historique.

### **Les associations et réseaux nationaux et régionaux**

L'ASIHVIF a répondu à un besoin d'association internationale des émergences mais non à des besoins locaux et même nationaux de connexion d'initiatives. Ce sont les suisses qui ont fondé les premiers en 1992, l'Association Romande des Histoires de Vie en Formation (ARHIV). Puis les québécois qui, en 1994, ont inventé avec le Réseaux Québécois pour les Histoires de Vie (RQPHV) une formule légère mais très productive de recherche-action-formation : la tenue, chaque année, en

septembre, d'un symposium, suivi en général d'une publication. *Pratiques des histoires de vie. Au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention* (Desmarais, Pilon, 1996); *Le Je et le Nous en histoire de vie* » (Bourdages, Lapointe, Rhéaume, 1998); *Le pouvoir transformateur du récit de vie. Acteur, auteur et lecteur de sa vie* (Chaput, Giguère, Vidricaire, 1999); *Histoires de liens, histoires de vie. Lier, délier, relier* (Leahey, Yelle, 2003).

Des régions françaises ont senti le besoin de se créer une association spécifique: Histoire de Vie Grand Ouest (HIVIGO), Histoire de Vie Sud Ouest (HIVISO), Association de Recherche et d'Études sur les Histoires de Vie (AREHIVIE, Bretagne).

### **La collection histoire de vie en formation**

En 1996 se fonde une collection à Paris *Histoire de vie et formation* pour ouvrir un espace de publication aux productions qui se multiplient. Cette collection vise à construire une nouvelle anthropologie de la formation, en s'ouvrant aux productions qui cherchent à articuler histoire de vie et formation. Elle comporte deux volets correspondants aux deux versants, diurne et nocturne, du trajet anthropologique. Le volet formation s'ouvre aux chercheurs sur la formation s'inspirant des nouvelles anthropologies pour comprendre l'inédit des histoires de vie. Le volet histoire de vie, plus narratif, reflète l'expression directe des acteurs sociaux aux prises avec la vie courante à mettre en forme et en sens. En 2006, plus d'une soixantaine d'ouvrages sont parus, une trentaine dans chaque volet.

### **Développement différencié du début des années 2000**

Une étude sur les innovations collectives remontant de l'utilisation créative et coopérative d'Internet par les usagers (Cardon, 2006), ressort trois cercles d'innovation à base

coopérative qui peuvent aider à saisir ce développement différencié du début des années 2000: le cercle des initiateurs, celui des contributeurs et entre les deux premiers, celui des innovateurs/réformateurs.

- Le premier cercle central est constitué par le noyau des initiateurs des années 80: il regroupe les pionniers de l'innovation. Dans notre cas, ces pionniers dans le monde francophone commencent à être traduits. Ces traductions font connecter ce mouvement avec des émergences dans d'autres pays: *Learning from our lives* (Dominicé, 2000), *Experiências de vida e formação* (Josso, 2002), *Temporalidades na formação* (Pineau, 2004). Mais ces pionniers commencent à partir à la retraite. Ce départ pose le problème de renouvellement, le leur et celui du mouvement. Ce problème n'est pas à minimiser. Il risquerait d'handicaper fortement le mouvement s'il n'était pas traité de façon créative et si n'existaient pas deux autres cercles d'innovation.
- Le deuxième cercle, le plus externe, est appelé la nébuleuse des contributeurs.

Dans notre cas, ce sont des multiples personnes et groupes qui, hors association, contribuent par l'utilisation des histoires de vie en formation, recherche et ou intervention, non seulement à sa diffusion mais aussi à son développement méthodologique, éthique et épistémologique. De cette nébuleuse des contributeurs, ressortent particulièrement les auteurs de mémoires, thèses et ouvrages. Ces acteurs qui deviennent auteurs contribuent fortement au développement quantitatif et qualitatif du courant. A la fin de son livre, *La formation au cœur des récits de vie: expériences et savoirs universitaires*, Christine Josso (2000) dresse une bibliographie imposante de 300 titres d'histoires de vie en formation et de 400 pour les sciences humaines, en langue française, anglaise, allemande, italienne, espagnole et portugaise.

- Enfin entre les deux, le cercle des innovateurs, créateurs affinant et instituant l'intuition des initiateurs à la lumière de la leur et de l'apport des contributeurs. La dynamique associative peut synergiser ces innovateurs/créateurs à condition de favoriser l'autonomie de création de chacun par des reliesances souples d'inter et de transactions.

Le début des années 2000 voit l'apparition du premier diplôme universitaire avec les histoires de vie: le DUHIVF (Nantes – 2000); des première revues *Chemins de formation au fil du temps* (Nantes, 2001), *Histoires de vie* (Rennes, 2001). Une nouvelle collection voit le jour à Paris: *L'écriture de la vie* (2004). Des connexions avec des associations européennes se renforcent: Life history and biographical Research Network de la Société Européenne pour la Recherche en Formation des Adultes (ESREA). Des liens avec l'Amérique du Sud se multiplient et des recherches internationales voient le jour.

### **Genese d'un courant de recherche-action-formation ou d'une simple technique de formation, d'information ou d'intervention?**

Ce survol contemporain des productions et créations institutionnelles relevant des histoires de vie en formation plaide pour les interpréter comme indicatrices de la genèse d'un courant de recherche-action-formation existentielle plus que comme celle d'une simple technique pédagogique nouvelle. De nouvelles techniques et approches méthodologiques, biographiques et autobiographiques apparaissent, mais travaillées par des questions de fond, axiologique, épistémologique et éthique. Qui fait l'histoire de vie de qui ? Pour quoi ? Pour qui ? Avec qui ? Quand ? Jusqu'où ? En fonction de quels droits et de quels savoirs ?

Ces questions s'entrelacent de façon insoluble logiquement et définitivement. Mais

elles on propulsé et propulsent depuis 25 ans, au fil des ans et des événements un mouvement socio-éducatif de recherche-action-formation qui semble bien s'inscrire dans le difficile passage du paradigme de la science appliquée à celui de l'acteur réflexif. Et dans ce passage, ce mouvement peut peser lourd. Son enjeu biopolitique est celui de la réappropriation, par les sujets sociaux, de la légitimité de leur pouvoir de réfléchir la construction de leur vie. Cette vie n'est pas complètement pré-construite. Et elle est trop complexe pour être construite uniquement par d'autres. De nouveaux arts formateurs de l'existence s'inventent. Foucault les appelle les arts de l'existence.

Par là, il faut entendre des pratiques réfléchies et volontaires par lesquelles les hommes non seulement se fixent des règles de conduite, mais cherchent à se transformer eux-mêmes, à se modifier dans leur être singulier et à faire de leur vie une œuvre qui porte certaines valeurs esthétiques et répondent à certains critères de style. (1984, p. 12)

A notre connaissance, Foucault ne parle pas d'histoire de vie sauf pour lui-même, pour justifier son entreprise risquée:

L'enjeu était de savoir dans quelle mesure le travail de penser sa propre histoire peut affranchir la pensée de ce qu'elle pense silencieusement et lui permettre de penser autrement (1984, p. 15).

Il nomme ce travail d'affranchissement «exercice philosophique»; il renoue ainsi avec l'art d'accoucher de soi développé par les biosocratiques et repris individuellement jusqu'au XVIIIe siècle par les plus vigoureux passeurs de frontières. Au XVIIIe siècle un seuil est franchi dans cette production autobiographique qui fait entrer massivement la vie des notables dans l'histoire. Cette entrée massive médiatise

l'exercice philosophique et le romantise mais accompagne le franchissement du seuil de modernité biologique pointé par Foucault.

En ce début de millénaire, la vie qui cherche à entrer dans l'histoire n'est plus seulement celle des notables, mais celle des tout-venant voulant prendre leur vie en main et qui se lancent dans cet exercice jusqu'ici réservé à l'élite. De quel droit? La vulgarisation de cet art singulier est taxée «*d'illusion biographique*» par certain (Bourdieu, 1986) et de «*révolution biographique*» par d'autres (Sève, 1987). Ce mouvement d'entrée de la vie dans l'histoire est donc double et ambivalente : c'est celui de toutes les vies mais aussi de tous les vivants. Un autre seuil de modernité biologique est-il en voie d'être franchi ? vers quelle histoire ?

### **Pratiques auto-reflexives de construction historique aux prises avec 25 ans de vie**

Vingt cinq ans de vie des histoires de vie en formation, c'est peu à l'échelle de la vie de l'humanité. Mais c'est déjà beaucoup à celle d'un courant socio-éducatif, aux prises entre autres, avec un passage de générations.

Suffisamment déjà pour s'y perdre. Amplement assez en tout cas pour que des boucles réflexives soient nécessaires et que se développe justement une dynamique historique de construction de sens. Sinon c'est une succession juxtapositive d'éléments et d'événements qui n'actualise pas les liens passés ni futurs. Liens de génération et d'intergénération ; de formation et de transmission construisant une durée spécifique. Le mouvement pour perdurer et se développer doit s'appliquer à lui-même collectivement ce qu'il prône pour les autres. Il doit construire son historicité, c'est-à-dire développer des compétences temporelles spécifiques de conception et de gestion de son devenir. Vingt-cinq ans de vie ne se transforment pas automatiquement en histoire. Il faut, comme dit Paul Ricoeur, l'articuler narrativement, c'est-à-dire réfléchir cette vie, la dire et surtout l'écrire.

Des pratiques auto-réflexives de construction de sens on déjà ponctué ces 25 ans de vie, en les orientant et donc en commençant à construire un devenir spécifique, une histoire. En 1990, le passage de réseau interpersonnel informel à une association internationale formelle s'est effectué en grande partie grâce à une opération collective de production audiovisuelle. Cette dernière a permis aux principaux intéressés de s'exprimer, de s'entendre et de se voir sur ce qui les avait amenés aux histoires de vie, sur leurs pratiques, et sur leurs positions face aux grands problèmes soulevés : subjectivité et éthique, histoire et projet, méthodologie. Huit cassettes d'une heure sont disponibles à l'Université de Nantes : les 2 premières portent sur l'histoire des histoires de vie dans les sciences sociales et la formation d'adulte. Les cassettes 3 et 4 présentent un large éventail de leur utilisation (un carrefour de pratiques) et une analyse plus détaillée de 4 pratiques. Les deux suivantes traitent de deux grands problèmes centraux : récit, subjectivité et éthique (n° 5), temps et histoire. Les cassettes 7 et 8 sont d'ordre plus méthodologique. En 1996, une cassette d'une demi-heure présente une synthèse de ces 8 productions.

Après 3 ans d'existence, l'Association régionale Histoire de vie Grand'Ouest (HIVIGO) a senti le besoin de faire le point rétrospectivement pour mieux piloter prospectivement son avenir. La cassette qui en rend compte est aussi disponible à la même adresse.

En 1998, le livre *Accompagnements et Histoire de vie* (Pineau, 1998) est né d'un colloque anniversaire organisé en 1996 à l'Université de Tours pour ponctuer les 10 ans qui s'étaient écoulés depuis un précédent qui, en 1986, avait opéré un premier regroupement important des principaux intéressés. Le dernier chapitre de Marie-Christine Josso (1998) relate en particulier ces 10 ans d'inter-accompagnement: « Cheminer avec : interrogations et défis posés par la recherche d'un art de la convivance en histoire de vie ».

Toujours en l'an 2000, le livre d'Alex Lainé *Faire de sa vie une histoire* confronte la genèse du courant en formation d'adulte à celle en sociologie clinique. Le livre attendu de Christine Delory-Momberger (2000) *Histoires de vie. De l'invention de soi au projet de formation* (Anthropos) l'enracine plus globalement et plus anciennement dans les écoles philosophiques de découverte de soi, depuis la Grèce antique jusqu'aux développements importants en Allemagne de la *Lebensphilosophie* où il constitue une discipline de soi.

Enfin en 2001, la passation de la responsabilité de l'ASIHVIF à une nouvelle équipe générationnelle s'est effectuée après une longue et fructueuse opération collective de rétrospective/prospective. Cette opération a permis de remobiliser les forces autour d'une dimension anthropologique des histoires de vie à développer.

En 2007, au printemps, je donne rendez-vous à Tours en France pour un colloque international qui vise à opérer un bilan rétrospectif et prospectif de ce courant socio-éducatif avec d'autres courants de recherche travaillant le biographique. Ces courants de recherche-formation-action ne s'inscrivent-ils pas dans un mouvement de construction d'un nouvel espace/temps de recherche dans les sciences humaines qui pourrait s'appeler le biographique. (Delory-Momberger, 2005).

### **Survol des courants du mouvement biographique**

Entrées en contrebande dans le champ des sciences humaines et de la formation au début des années quatre-vingts, les histoires de vie sont aujourd'hui au carrefour de la recherche, de la formation et de l'intervention où s'entrecroisent d'autres courants tentant de réfléchir et d'exprimer le monde vécu pour en extraire et en construire du sens. Ces courants portent d'autres noms : biographie, autobiographie, récit de vie pour en rester à ceux qui affichent la vie dans leur intitulé même.

Une recherche terminologique sur l'intitulé des différents courants qui depuis les bios grecs tentent de construire du sens à partir des expériences personnellement vécus, a recensé plus d'une vingtaine de termes (Pineau, 2002). Ils peuvent être regroupés en trois sous-ensembles selon que leur intitulé affiche une entrée personnelle, temporelle ou par la vie.

- L'entrée personnelle constitue ce qui est appelé la littérature intime ou celle du moi : confessions, journaux intimes, lettres, correspondances, livres de raisons, livres de famille, relations...
- L'entrée temporelle est aussi riche de dénominations : généalogie, mémoires, souvenirs, journaux de voyage, éphéméride, annales, chronique, histoire.
- Enfin l'entrée par la vie elle-même, avec ou non sa racine grecque, bios. Dans la langue française, les dénominations de ce dernier sous-ensemble sont les dernières apparues : le XVIIe pour les biographies ; les XVIIIe et XIXe pour les auto et hagiographies ; la dernière moitié du XXe siècle pour les récits et histoires de vie.

L'apparition de ces formes biographiques au XVIIe et XVIIIe est à rapprocher du franchissement à cette époque de ce que Foucault appelle « un seuil de modernité biologique, c'est-à-dire un moment où l'espèce entre comme enjeu dans ses propres stratégies politiques » (1976, p. 188). Ce rapprochement nous fait penser que l'apparition contemporaine des récits et histoires de vie peut-être interprétée comme indicatrice du franchissement d'un second seuil de modernité biologique, d'une révolution bioéthique et biopolitique, renvoyant aux individus la charge de construire du sens avec leur vie.

Chercher à construire du sens à partir du vécu pose des problèmes non seulement cognitif, mais aussi éthique et politique. La prolifération de néologismes propulsant le terme grec bio (vie) comme élément préfixe –

biographisation, biocognitif, bioéthique, biopolitique – est un indicateur linguistique de la construction de nouveaux espaces conceptuels pour travailler la montée multiforme et inédite de ces problèmes vitaux. Cette ultime partie voudrait tenter de proposer une carte à grande échelle des courants de construction de ces nouveaux espaces conceptuels.

Cette carte ne concerne que les courants affichant la vie ou le bio dans leur titre : biographie, autobiographie, récit de vie, histoire de vie. Mais ils se différencient déjà selon la vie qu'ils prennent en compte : globale, singulière, plurielle, éducative, formative, professionnelle (tableau 2).

#### **Des différenciations terminologiques**

**La biographie – écriture de la vie d'un autre – est prise comme intitulé d'une approche, *L'approche biographique* (Legrand, 1993).**

Les années 2000 voient la montée du terme *Le biographique* avec Christine Delory-Momberger, *Biographie et éducation* (2003), mais surtout *Histoire de vie et recherche biographique en éducation* (2005). Dans le prolongement de la *Biographie* recherche allemande, elle travaille pour faire du *biographique* un espace de recherche transdisciplinaire dans les sciences humaines et sociales. Avec en plus l'héritage de l'école de Chicago du début du 20ème siècle, cet espace a des ancrages historiques et culturels profonds et variés.

En éducation et formation, les genevois l'ont spécifié avec le terme de biographie éducative. Jean-Yves Robin développe les biographies professionnelles : *Biographie professionnelle et formation* (2001). Le terme de biographie langagière intitule un numéro spécial d'enseignants-chercheurs en didactiques des langues, des textes et des cultures :

La biographie langagière repose sur la capacité de l'individu à relater les éléments constitutifs de son expérience dans les domaines linguistique et culturel.

**Quadro 2: Diferenciação terminológica das abordagens (com entrada por vida) segundo os tipos de vida privilegiados.**

Tipo de vida privilegiadas	A existência global	Vida		Vida, Educação e Formação	Vida Profissional
		Singular	Plural		
<b>Biografia</b>	Perspectiva biográfica (Legrand, 1993) Pesquisa bibliográfica (Delory-Momberg, 2003)			Biografia educativa (Josso, 1991) (Dominicé, 1996) Biografia de linguagem (Le français dans le monde, n. 39, 2006)	Biografia profissional (Robin, 2001)
<b>Autobiografia</b>	Signos de vida: o pacto autobiográfico (Lejeune, 2005)			Autobiografia refletida (Desroches, 1991)	
<b>Relato de vida</b>	Relato de vida (Poirier et al., 1993; Beriaux, 1997) Relato biográfico (Robin, 2004)			Relato de vida em formação (Bliez-Mével, 2004)	Relatos e gestão (Revue Française de Gestion, 2005, n. 31, n. 159)
<b>História de vida</b>	História de vida (Pineau, Le Grand, 2002) (Dominicé, 2003) (Delory-Momberger, 2000)	Histórias de vida de crianças (Abels, 1998)	Coletivas (Coulon, Le Grand, 2000) Em coletividades (Brun, 2001) Genealógico (Lani, 1997)	História de vida em formação (Lainé, 1998)	

L'hypothèse... est que ce travail biographique permet de développer chez l'apprenant de langues la conscience selon laquelle ses apprentissages linguistiques gagnent à être mis en relations les uns avec les autres (Molinié, 2006, p. 6).

Ces titres, bien sûr à compléter, ne sont que quelques indicateurs de construction sous ce terme de biographique d'un espace de recherche-formation dont les limites et la biodiversité sont encore à peine entrevues.

**L'autobiographie - écriture de sa propre vie - a son chercheur, promoteur de l'Association pour le patrimoine autobiographique, Ph. Lejeune. A l'opposé de la biographie, elle constitue un modèle où à la limite acteur et auteur se superposent sans tiers médiateur explicite. Le préfixe auto l'apparente aux autres processus qui utilisent ce préfixe avec le problème de la place de l'autre dans cette utilisation. Philippe Lejeune vient de publier un livre synthèse de trente ans de**

**recherche sur l'autobiographie *Signes de vie. Le Pacte autobiographique II* (2005).**

On peut espérer dans les prochaines décennies, un changement de mentalités, plus de tolérance, une reconnaissance de l'intérêt et de la dignité de l'acte autobiographique. (2005, p. 249)

J'ai d'abord utilisé ce terme dans l'intitulé de ma première recherche sur l'autoformation, *Produire sa vie: autobiographie et autoformation* (Pineau, 1983). Desroche (1989) nomme autobiographie raisonnée son application à la formation. Son poids étymologique qui fait privilégier l'écriture et un investissement personnel qui peut être exclusif me l'ont fait abandonner pour le concept plus neuf d'histoire de vie pointant la construction d'un sens temporel sans privilégier le moyen social et matériel de construction. Mais au-delà des terminologies, l'autobiographie représente un moyen personnel majeur, et peut-être incontournable, de l'exercice

en boucle étrange du «repliement réflexif et du dépliement narratif». Souligner «l'intérêt et la dignité de l'acte autobiographique» est un contrepoids nécessaire aux pulsions totalitaires d'appropriation cognitive de la vie par les professionnels du sens.

**Le récit de vie** pointe l'importance de l'expression du vécu par le «dépliement narratif», que cette énonciation soit orale ou écrite. L'apparition et la montée de l'expression au XXe siècle accompagne la révolution technique des multimédias : le cinéma et le magnétoscope libèrent la parole de l'écrit et ouvrent les moyens de recueil et de traitement de l'information.

Un pionnier du développement du récit de vie en France, Daniel Bertaux, énonce «qu'il y a du récit de vie dès qu'il y a description sous forme narrative d'un fragment de l'expérience vécu» (1997, p. 9). En formation des enseignants, Nicole Bliez-Sullerot et Yannick Mevel (2004) synthétise leur 15 ans de recherche-formation sous le titre *Récit de vie en formation*. Jean-Yves Robin, avec une vingtaine d'auteurs, explore *Le récit biographique* (2004) en deux tomes *Fondements anthropologiques et débats épistémologiques* (T1); *De la recherche à la formation. Expériences et questionnements* (T2).

Dans un tout autre secteur, celui du management des entreprises, un numéro récent de la *Revue Française de Gestion* intitulé *Récits de vie et management* (Vol. 31, n° 159, 2005) développe l'intérêt de la mise en récit «de fragments de l'expérience vécu» pour la formation des compétences, leur transmission, la culture d'entreprise et finalement donner du sens à l'action collective. Les auteurs traduisent par « narration » le terme états-unien *storytelling*. Ces quelques titres sont là aussi indicateurs de l'ampleur et de la diversité du mouvement de bio-réflexivité narrative qui déborde le biographique au sens étymologique.

**Les histoires de vie.** Entrelacé à ces courants biographique, autobiographique et récit de vie, nous avons vu l'émergence et le développement

du courant s'intitulant *histoire de vie* pour signifier en premier l'objectif poursuivi de construction de sens temporel, sans préjuger des moyens. L'affichage de cet objectif de construction de sens temporel par l'expression histoire de vie mobilise les uns et raidit les autres. Il ouvre un horizon ambitieux qui peut être un mirage illusoire. La poursuite de cette limite qui recule quand on avance ne peut se faire qu'à ses risques et périls. Mais cette poursuite semble inhérente à la pulsion vitale. C'est pourquoi elle mobilise explicitement et génère un courant spécifique.

La diversité des courants et contre-courants est indicatrice de la force d'un mouvement. Que le mouvement biographique soit multiforme plus qu'uniforme est peut-être le signe que l'expression de l'expérience vécue respecte la complexité de la bio-diversité. Mais ce respect n'empêche pas des différenciations de modèle.

#### **Des différenciations de modèles**

Comme il vient d'être signalé, ces différenciations terminologiques pointent étymologiquement des objectifs et des moyens différents. En référence à la place que le professionnel du sens (chercheurs – formateurs) peuvent occuper par rapport à l'utilisation de l'approche avec l'émergence d'un sujet social apprenant, trois modèles peuvent se dégager (Pineau, Le Grand, 2002):

- Le modèle biographique qui prolonge le rapport de place disciplinaire séparant nettement le professionnel du sujet selon une épistémologie de la distanciation du sujet pour construire un savoir objectif. Le sujet est un pourvoyeur d'informations mais le traitement objectif de celles-ci est l'œuvre presque exclusive du professionnel.
- Le modèle autobiographique à l'opposé élimine à la limite le professionnel. L'expression et la construction de sens sont l'œuvre exclusive du sujet. L'autre est réduit à un rôle d'auditeur ou de lecteur qui doit se

montrer bon public. L'autre est éliminé comme interlocuteur.

- Enfin le modèle interactif ou dialogique qui travaille un nouveau rapport de place entre professionnels et sujets pour une co-construction de sens. Le sens n'est pas réductible à la conscience qu'en ont les acteurs, pas plus qu'à l'analyse des chercheurs.

Il est presque superflu de mentionner qu'en formations d'adultes, pour lier l'apprentissage au développement, c'est ce modèle qui développe le plus les processus de formation du sujet émergeant par recherche sur ses actions vécues. C'est donc celui-ci qui est le plus travaillé entre autres par l'Association internationale des histoires de vie en formation (ASIHVIF).

## Conclusion

Une dynamique intrinsèque complexe mobilise ces courants. Mais leur mouvement s'enfermerait vite dans le nœud gordien de ces questions complexes si elles n'étaient pas posées et même imposées par les crises multiples des grands modèles sociaux pourvoyeurs de sens, qu'ils soient scientifiques, politiques, religieux et même éducatifs. De gré ou de force, la part des individus dans la construction du sens de leur vie

augmente. De façon souvent inverse et concurrente avec celle des institutions. Jusqu'où ira le renversement ? Quelles formes prendront les nouveaux partages de pouvoir-savoir, sur la vie, au cours de toute une existence aux prises avec les passages inter-âges et intergénérationnels ?

La réponse n'est pas prédéterminée. Elle se construit et déconstruit quotidiennement et perpétuellement aux frontières des individus et des institutions, dans les rapports de transactions qui s'établissent. Dans ces lieux et moments stratégiques, en prenant partie plus pour les uns et les autres, les mouvements socio-éducatifs représentent une force importante. Suivant les options de ses membres, le courant des histoires de vie en formation peut faire de ces pratiques un art puissant d'autonomisation ou au contraire d'assujettissement de ces personnes.

L'avenir des histoires de vie s'inscrit donc dans les mouvances d'un défi bio-éthique tendu entre le paradigme de la commande et du contrôle et celui de l'autonomisation. Il est incertain et irrésolu. Mais dans ces luttes de pouvoirs pour l'accès aux savoirs sur la vie, sa maîtrise représente un moyen vital stratégique pour construire du sens et produire la vie. (Pineau, Le Grand, 2002, p. 122).

## References

- BARBIER, R. La recherche-formation existentielle. In: PINEAU, G.; JOBERT, G. **Histoires de vie** (tomes 2) Paris: L'Harmattan. 1989
- BERTAUX D. **Les récits de vie**. Paris: Nathan, Coll. 128. 1997.
- BLIEZ-SULLEROT, N.; MEVEL, Y. **Récits de vie en formation**, l'exemple des enseignants. L'Harmattan. 2004.
- BOURDAGES L.; LAPOINTE S.; RHEAUME J. (Coord.) **Le «Je» et le «Nous» en histoires de vie**. Paris, Montréal: L'Harmattan. 1998.
- BOURDIEU P. L'illusion biographique. **Actes de la recherche en sciences sociales**, n. 62-63, p. 69-72. 1986.
- CARDON D. (Org.). Innovations collectives. **Sciences Humaines** n.169, p. 46-49, 2006.
- DESMARAIS, D.; PILON, J.-M. (Coord.) **Pratiques des histoires de vie au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention**. Paris: L'Harmattan, 1996.
- DELORY-MOMBERGER C. **Les histoires de vie. De l'invention de soi au projet de formation**. Paris: Anthropos. 2000.

- \_\_\_\_\_. **Biographie et éducation. Figures de l'individu-projet.** Paris: Anthropos. 2003.
- \_\_\_\_\_. **Histoire de vie et recherche biographique en éducation.** Paris: Anthropos. 2005.
- DELORY-MOMBERGER, C **Histoires de vie et recherche biographique en éducation.** Préface de Christoph Wulf. Paris: Anthropos, col. Éducation, 2005
- DESROCHES, H. L'autobiographie raisonnée comme maïeutique de projet. In: PINEAU, G. ; JOBERT, G. **Histoires de vie** (tomes 2) Paris: L'Harmattan. 1989.
- DOMINICE, P. **Learning for our lives: using educational biographies with adults.** San Francisco: Jossey-Bass, 2000.
- FOUCAULT, M.. **Histoire de la Sexualité I.** La Volonte de Savoir. Paris: Gallimard. 1976.
- \_\_\_\_\_. **L'usage des plaisirs. Histoire de la sexualité,** Paris : Gallimard. 1984
- GAULEJAC, V. La socioclinique. In: PINEAU, G.; JOBERT, G. **Histoires de vie** (tomes 2) Paris: L'Harmattan. 1989
- JOSSO, M-C. (Coord.), **La formation au cœur des récits de vie : expériences et savoirs universitaires.** Paris: l'Harmattan. 2000
- JOSSO, M-C. **Experiências de vida e formação.** Lisboa: Educa-formação. 2002.
- LAINE A., **Faire de sa vie une histoire. Théories et pratiques de l'histoire de vie en formation,** Paris: Desclée de Brouwer. 2000.
- LEAHEU, J.; YELLE, C. **Histoires de liens, histoires de vie:** lier, délier, relier. Paris: l'Harmattan. 2003.
- LEJEUNE, P. **Signes de vie. Le pacte autobiographique.** Paris: Seuil 2005.
- LEGRAND, M. **L'approche biographique.** Paris: Epi. 1993.
- LEGRAND, J. L.; COULON, M. J. **Histoires de vie collective et éducation populaire.** Paris: l'Harmattan 2000.
- MOLINIE M., Une approche biographique des trajectoires linguistiques et culturels. In **Le français dans le monde**, n° 39, p. 6–10. 2006.
- NÓVOA, A.; FINGER, M. (Org.) **O Método (auto)biográfico e a formação.** Lisboa: Ministério da Saúde, Departamento dos Recursos Humanos da Saúde, 1988.
- PINEAU, G.. (Coord.) **Accompagnements et histoires de vie.** Paris: L'Harmattan, 303 p. 1998.
- \_\_\_\_\_. **Produire sa vie:** autoformation et autobiographie. Paris: Edilig; Montréal: St Martin. 1983.
- \_\_\_\_\_. **Les histoires de vie.** Paris: PUF. 2002.
- \_\_\_\_\_. **Temporalidades na formação.** São Paulo: Triom. 2004.
- PINEAU G. ; LE GRAND J., **Les histoires de vie.** Que sais-je?. Paris: PUF, n° 2760. 2002.
- PINEAU, G. ; JOBERT, G. **Histoires de vie 2 tomes.** Paris: L'Harmattan. 1989.
- ROBIN, J. Y. **Biographie professionnelle et formation:** quand des responsables se racontent. Paris: L'Harmattan. 2001.
- SÈVE L. La personnalité en gestation. In: BERTRAND, M. (Ed.) **Je sur l' individualité.** Approches pratiques / ouvertures marxistes. Paris: Editions Sociales. 1987.

**Gaston Pineau** est professeur de Sciences de l'éducation à l'Université François Rabelais de Tours. Il est co-fondateur de l'Association internationale des Histoires de vie en formation (ASIHVIF) et auteur de: «Temporalidades na Formação» (2004) éditions Triom, Sao Paolo, «Les histoires de vie» (2002), PUF, Paris (en collaboration avec Jean-Louis Le Grand).